Perec au carré

Michèle Audin[1]

> Je me souviens que le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des deux autres côtés.

Je me souviens que j'ai cherché ce « je me souviens » dans *Je me souviens* et que je ne l'y ai pas trouvé. Le théorème de Pythagore, qui appartient à la famille des souvenirs scolaires, comme le vase de Soissons, la divisibilité par 9, les trois évêchés, le plateau de Langres, avant la règle à calcul, la bonne Pauline, la Lorelei et les tables de logarithmes, n'a pas inspiré de souvenir intact et minuscule à Georges Perec. D'ailleurs, aucun théorème de géométrie ne lui a laissé d'impalpable petite nostalgie.

Liste 1 : ce que je ne vais pas faire dans cet article.

Inventorier les connaissances mathématiques de Perec, surinterpréter telle ou telle donnée, énumérer les citations de Perec dans les livres de géométrie (et vice versa).

Perec s'est intéressé à un certain type de mathématiques, celles propres à structurer (au sens où une charpente est une structure) certains de ses textes. L'usage est de mentionner ces objets combinatoires en termes pseudo-savants – pseudo-quenine, carré bi-latin orthogonal, polygraphie du cavalier... Mon ambition n'est pas d'ajouter des mots compliqués à cette liste.

J'insisterai plutôt sur les aspects géométriques, et en particulier, sur les carrés (et les rectangles) comme le titre « Perec au carré », à entendre comme « Vierge à l'enfant », l'indique. Perec aux carrés, même.

Géométrie ?

Un premier état des lieux pourrait être fait en inventoriant ceux des mots de la géométrie que l'on trouve dans les textes de Perec. Beaucoup d'objets géométriques sont nommés (des inventaires un peu plus précis seront dressés plus bas). Par « objets », ici, j'entends bien des objets, des formes d'objets.

Les mots de la géométrie ne consistent pas seulement en noms de formes (triangle, cône...) : ils désignent aussi les transformations (symétrie, rotation...). Perec n'utilise pas ces dernières, contrairement, par exemple, à Butor, qui décrit le passage des plats autour de la table du dîner des Mogne, dans *Passage de Milan*, à coups de rotations (p.64), ou les relations entre les personnages par des symétries (pp.100 et 171)[2]. Les deux figures du chapitre XXIV de *La Vie mode d'emploi*, qui résument les déplacements des objets de Madame Marcia et auraient pu faire l'objet d'un traitement analogue (on voit une rotation dans la figure 2), ne sont commentées que par les mots « permutation » (général) et « schéma » (vague). De même, la symétrie n'est mentionnée explicitement par Perec ni lorsqu'il décrit le plan de vie de Bartlebooth, ni à propos du couple Winckler/Bartlebooth.

1 Université de Strasbourg et Oulipo. Version du 12 décembre 2012.
2 J'utilise l'édition Minuit et sa pagination.

Mais la géométrie, ce ne sont pas seulement des noms (ou des adjectifs) d'objets mathématiques. C'est aussi, et surtout, la façon de décrire les relations entre différentes composantes de l'espace – et si l'une de ces composantes est « nous », de « nous » situer dans l'espace. Ceci est abondamment utilisé et détaillé dans *Espèces d'espaces*[3], bien sûr, mais aussi dans *De quelques emplois du verbe habiter*[4].

Une classification par dimension

Les objets géométriques eux-mêmes peuvent être classés par leur dimension :

- 0 (les points)
- 1 (les lignes, droites ou courbes)
- 2 (les surfaces)
- 3 (les volumes).

Par exemple, le cahier des charges de *La Vie mode d'emploi* contient une liste de surfaces (par ordre d'entrée en scène : octogone, rond[5], étoile, trapèze, hexagone, ovale, losange, carré, triangle, rectangle) et une autre de volumes (cône, hémisphère, cube, ovoïde, tonneau, polyèdre, sphère, pyramide, parallélépipède, cylindre). Même si ces deux listes ne sont pas celles qui ont le plus inspiré les présentateurs du *Cahier des charges*[6], nous verrons qu'elles jouent un rôle non négligeable dans ce cahier. Mais n'anticipons pas.

Un objet de dimension 1 tout à fait typique est le trait que dessine un stylo : ainsi, un texte est de dimension 1. En dézoumant à peine, les *lignes* du texte sont elles aussi de dimension 1 (comme leur nom l'indique). Qu'un texte présente des aspects géométriques ne devrait étonner personne et surtout pas les lecteurs de Perec, à qui il l'a expliqué dans *Lire, esquisse socio-physiologique*[7].

Si elle mériterait une étude plus sérieuse, une classification par dimension des œuvres de Perec pourrait donner :
- dimension 1, les textes dont l'objet est le texte lui-même *(Quel petit vélo..., la Disparition, les Revenentes)* – il faut remarquer que, dans ces textes, les mots de la géométrie sont rares. Les listes appartiennent aussi à cette classe.
- dimension 2, je reviendrai sur d'autres textes, *La Vie mode d'emploi* notamment, mais c'est le cas d'*Un homme qui dort*, avec ses faisceaux de cercles concentriques dont « tu » est le centre, de même qu'il est l'extrémité d'une spirale : le monde est organisé autour de lui[8].
- dimension 3, *Un cabinet d'amateur*, dont, malgré les nombreux tableaux, l'objet géométrique principal me semble être le parallélépipède rectangle constitué par le cabinet d'Hermann Raffke.

C'est à regret que, me concentrant sur les carrés et les rectangles, je laisse de côté pour cet

3 J'utilise l'édition Galilée 1985 et sa pagination.
4 Un texte de 1981, que l'on trouve dans le recueil *Penser/Classer*.
5 Perec écrit « rond », ce qui, dans une telle liste, semble être un mot enfantin. Butor utilise « circonférence », qui appartient au lexique des cours de géométrie.
6 Georges Perec, *Cahier des charges de La Vie mode d'emploi*, présentation, transcription et notes de Hans Hartje, Bernard Magné et Jacques Neefs, CNRS-Éditions et Zulma, 1993.
7 Un texte de 1976, recueilli dans *Penser/Classer*.
8 La phrase de Proust « Un homme qui dort tient en cercle autour de lui le fil des heures, l'ordre des années et des mondes. », réputée à l'origine du livre, le confirme.

article d'autres représentations géométriques dans l'ensemble des oeuvres de Perec.

Carrés et rectangles

Commençons par une remarque mathématique triviale mais indispensable : par définition, un rectangle est un quadrilatère dont tous les angles sont droits. Autrement dit, n 'importe quel quadrilatère dont tous les angles sont droits est un rectangle. Donc tous les carrés sont des rectangles. Les rectangles qui ne sont pas des carrés sont tous plus longs que larges :

> Le lit (ou, si l'on préfère, le page) est un espace rectangulaire plus long que large

e(s)t un pléonasme[9].

> la chambre aussi est très étroite […] et elle n'est pas beaucoup plus longue que large

est une contradiction, presque un oxymore[10] : un rectangle pas beaucoup plus long que large est à peu près carré et peut difficilement être qualifié d'étroit.

Si tous les rectangles ne sont pas des carrés, ils sont des carrés un peu déformés : si vous tirez un peu sur un carré, vous le transformez en rectangle. En réalité, il n'y a pas de différence profonde entre carrés et rectangles chez Perec. Une assertion que je démontre par quelques figures.

Les deux quadrilatères de la figure 1 qui suit sont clairement de la même nature, pourtant l'une est un carré (même si l'un de ses termes est défini comme un carré impossible[11]), l'autre pas : même avec un petit-beurre, quatre-vingt-dix-neuf cases ne forment pas toujours un carré.



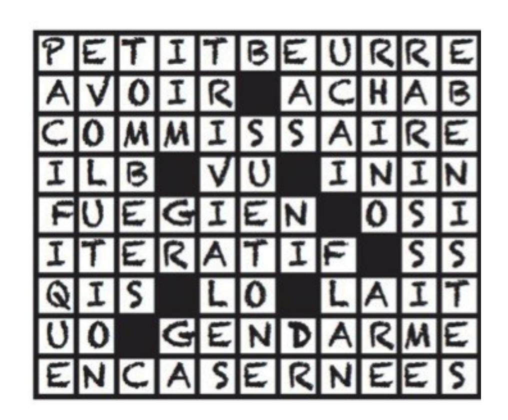


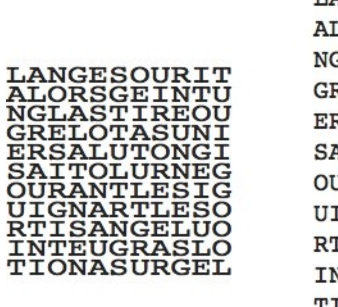
Figure 1

De même, les deux dessins de la figure suivante sont, au fond, identiques,

9 Celui-là provient de *Espèces d'espaces,* page 25.

10 Qui provient du même livre, page 32.

11 La définition du 1 vertical de la première grille est « N'a jamais fait un rond ». L'impossibilité de la quadrature du cercle est un théorème (non trivial, démontré par Lindemann en 1882) et un énoncé assez populaire. Les deux grilles sont (respectivement) la quarante-sixième et la cent quatrième dans *Les Mots croisés*, Mazarine, 1979.



LANGESOURIT
ALORSGEINTU
NGLASTIREOU
GRELOTASUNI
ERSALUTONGI
SAITOLURNEG
OURANTLESIG
UIGNARTLESO
RTISANGELUO
INTEUGRASLO
TIONASURGEL

Figure 2

tous deux sont des versions géométrisées, encadrées, du poème (extrait d'*Alphabets*[12])

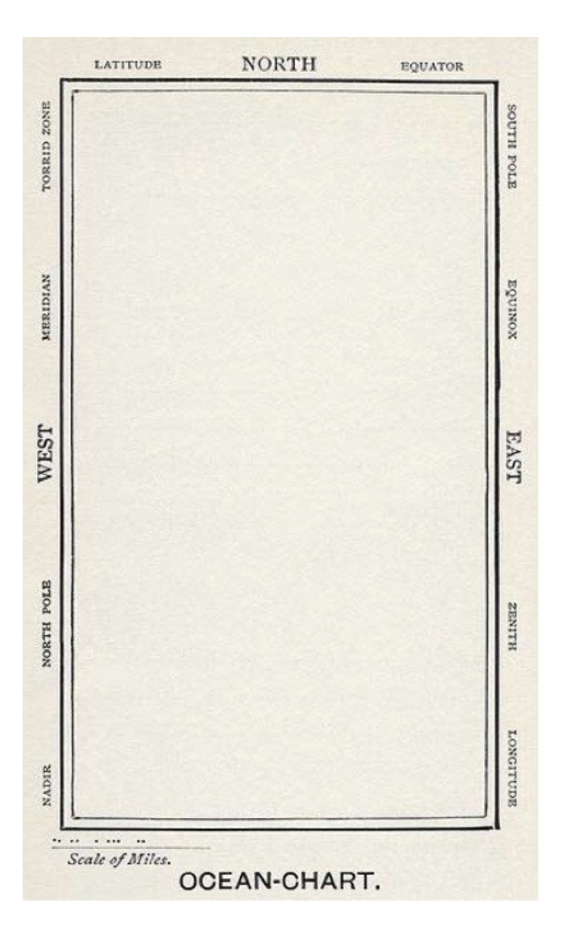
> L'ange sourit
> Alors geint un glas tiré où
> grelot a su nier salut.
>
> On gisait.
>
> O, l'urne, gourant le si guignart,
> le sorti sang, élu, oint, eu, gras,
> lotion à sûr gel !

La composition de la diagonale du carré « langesourit » évoque des carrés qu'il est malheureusement impossible de reproduire comme des figures ici, les beaux carrés de trois mille six cents cases (lettres) qui composent le chapitre LI de *La Vie mode d'emploi* et dont les diagonales recèlent le mot âme.

La première moitié de la figure 3 n'est pas due à Georges Perec, mais à Lewis Carroll, ou à Henry Holiday, l'illustrateur de *La Chasse au snark.* Perec la cite dans *Espèces d'espaces*, mais c'est une citation « légèrement modifiée » : la plus évidente de ces mdifications est que tous les mots qui entourent l'océan ont disparu[13]. À part ça, la carte de l'Océan vue par Perec (et reproduite à côté) est... carrée.
… mais elle est présentée comme un extrait. Et c'en est un, en effet.

Ceux des lecteurs qui douteraient encore que tous les rectangles sont des carrés sont invités à ouvrir *La vie mode d'emploi* à la page 603[14]. Cette page est reproduite sur la figure 4. Le rectangle qui y est dessiné est le célèbre carré bi-latin orthogonal dix sur dix. Les deux représentent la même chose, à savoir la disposition des pièces en façade[15] de l'immeuble du 11 rue Simon-Crubellier.

12 Éditions Galilée, 1976.
13 Dans ce livre où Perec joue avec le paratexte – ou plus exactement le parapage – équipant une page de notes marginale, infrapaginale, il omet le contour de la carte.
14 J'utilise l'édition POL/Hachette originale et sa pagination.
15 Que l'on désigne souvent par l'inexacte expression « un plan en coupe », sans doute parce qu'il faut toujours simplifier...



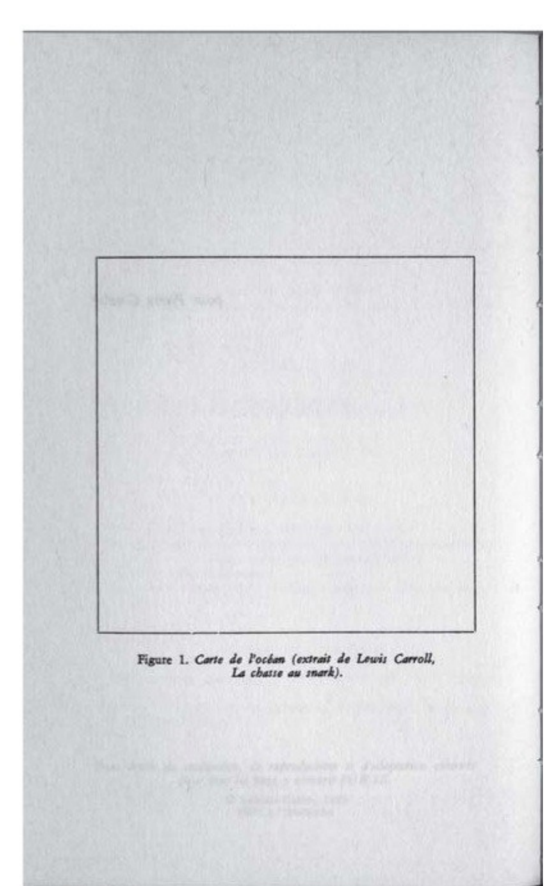


Figure 3

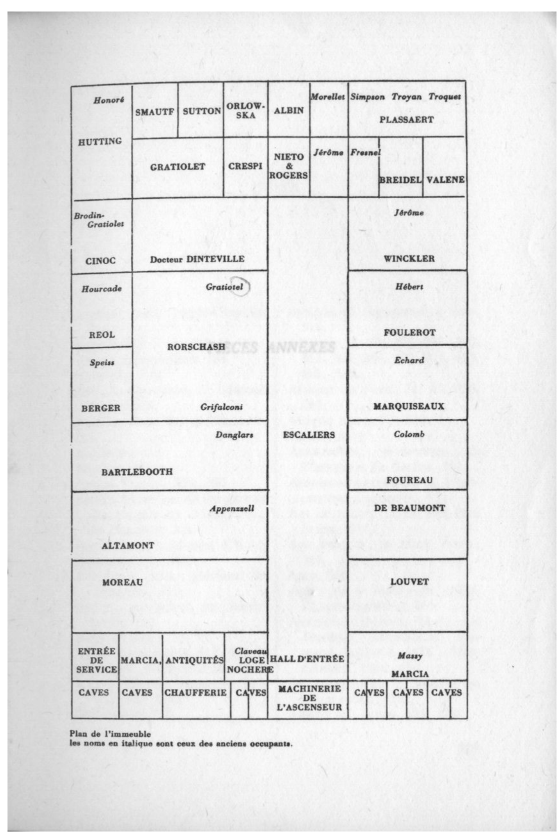


Figure 4

Il me semble que ces deux exemples le montrent : la surface la plus évidemment rectangulaire, c'est la page[16].

Liste 2 : liste des carrés/rectangles (constituants) dans l'oeuvre de Perec.

Mots-croisés, poèmes hétérogrammatiques (alphabets, clôture, etc.), planche (tablier) de go, échiquiers, carrés bi-latins orthogonaux, x prend y pour z (Atlas de Li Po[17]), boules de neige (non, une boule de neige n'a rien d'une boule, c'est un triangle, et deux boules de neige encore moins, voir la figure 5), les cartes posées pour une réussite, la grille permettant de lire un message codé, la prétendue polygraphie[18] du cavalier...

```
J PANTELANTE
AI ÉCARTELÉE
CRU ÉVOQUANT
VOIR QUELQUE
PARMI CHARME
TOUTES TORDU
BEAUTÉS SCIÉ
INSIGNES SUR
ROSEMONDE UN
RESPLENDIR X
```

Figure 5

Les objets rectangulaires sont évidemment surabondants dans notre environnement. Levez les yeux de cet article et regardez autour de vous. Cherchez ce qui n'est pas rectangulaire[19].

Liste 3 : Inventaire de quelques-uns des objets rectangulaires trouvés dans les œuvres de Perec.

affiches, agendas, albums de BD, aquarelles, armoires, baignoires, bancs, banquettes, billets de banque, blocs de papier, boîtes, boîtes à lettres, boîtes d'allumettes, briques, bristols, buvards, cahiers, cadres, calendriers des postes, carnets, carpettes, carreaux, cartes à jouer, cartes de visite, cartes postales, cartouches (un cartouche), catalogues, chemises cartonnées, chèques, chromos, classeurs, couchettes de chemin de fer, couvertures, dalles, damiers, descentes de lit, dessins, diplômes encadrés, divans (de psychanalystes), dominos, drapeaux, échiquiers, édredons, embrasures de portes, enveloppes, étiquettes, façades, fenêtres, feuilles de papier, fiches, formulaires, glaces, gravures, grilles de mots-croisés, guillotines (de fenêtres), halls d'entrée, images d'Épinal, intrus, jalousies, jeu de jacquet, journaux, kleenex, lettres, listes, lits, livres, magazines, matelas, miroirs, mouchoirs, murs, nappes, œufriers,

16 Les pages sont des rectangles avec un haut et un bas. Sauf dans les formats à l'italienne (ou paysage), ces rectangles sont plus hauts que larges. On remarquera qu'au contraire les grilles de mots-croisés rectangulaires sont (presque ?) toujours plus longues que hautes.

17 Lequel atlas porte en couverture un... carré, dessiné par le bien nommé Jacques Carelman.

18 Voir plus bas.

19 Pourtant... les mots rectangle et carré n'apparaissent pas une seule fois dans *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*.

oreillers, paillassons, palissades, panneaux, panonceaux, paquets de cigarettes, partitions, petit-Lu, photocopies, photographies, pièces, piscines, plafonds, plans, planches, plaques, portes, poudriers, prospectus, puzzles, quadrillages, registres, serviettes, sous-mains, tables, tableaux, tabliers (de go), tapis, tickets, timbres, tiroirs, toasts, toiles, tombeaux (profonds comme des divans), torchons, touches de piano, urnes, vitres, volets, whatman (papier), xerographies, youpalas.

Liste 4 : Décompte des « rectangles explicites » dans les oeuvres de Perec.

Alors j'ai compté, juste pour être sûre. Ce que j'ai compté[20], ce sont les rectangles explicites. C'est-à-dire les mots : rectangle, rectangulaire, carré, carreau (quand ce mot désigne un carré), ainsi que les indications comme

> une plaque de verre longue d'un mètre quarante, large de soixante-dix centimètres[21].

Les Choses, 7
Quel petit vélo, 1
Un homme qui dort, 6
La Disparition, 1
Les Revenentes, 1
La boutique obscure, 6
Espèces d'espaces, 11
W ou le souvenir d'enfance, 5
Tentative d'épuisement, 0
Je me souviens, 0 ou 1
La Vie mode d'emploi, 75 (en s'arrêtant au mot FIN), dont deux fois le mot carré dans le tout dernier paragraphe, 75 sur 600 pages, c'est un toutes les huit pages
Un cabinet d'amateur, 10 (sur 90 pages, c'est un toutes les neuf pages)
Récits d'Ellis Island, 1

Quelque commentaires :

– *La boutique obscure*. De même qu'il se souvient peu de géométrie, Perec en rêve très peu. Peu de rectangles, donc. Je relève du tissu à carreaux rouges (Vichy) (rêve 37), une plaque rectangulaire divisée en 12 carreaux (rêve 57), un appartement carré (rêve 99), le périmètre rectangulaire[22] que forment entre elles

20 J'ai compté en lisant. Je lisais des livres que j'aime, il est donc tout à fait possible (et même à peu près certain) que j'ai(e) omis quelques rectangles... Que l'on prenne les nombres apparaissant ici pour des indications, des approximations. Je n'ai considéré que les textes terminés et publiés par Perec.

21 Celle-là vient de *Notes concernant les objets qui sont sur ma table de travail,* un texte de 1976 (bien allongé, ce bureau) recueilli dans *Penser/Classer*.

22 Voilà qui est extrêmement précis : les rues forment le périmètre et le (plan du) pâté de maisons forme la surface du rectangle. Cette figure est une nouvelle démonstration de la différence entre la connaissance du terrain – on sait que Perec a vécu rue de l'Assomption – et celle du plan – je ne connais aucun plan du seizième arrondissement qui présente le nord « en bas ».

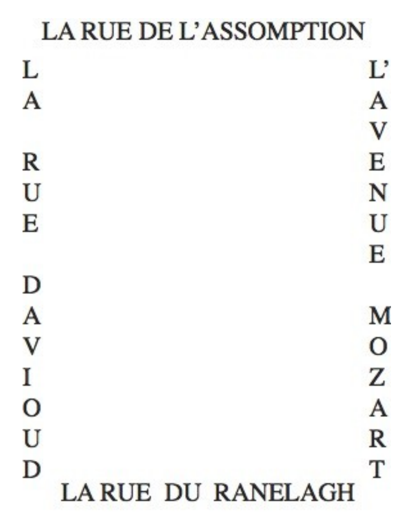


Figure 6

(rêve 119) et des motifs quadrillés (rêve 123). Dans l'index (repères et repaires) du livre, les carrés n'apparaissent pas, de sorte que seuls les rêves 57 et 119 sont indiqués. En 1971-72, Perec ne rêvait pas (encore) de carrés.

– *La Disparition.* Faisons court : un blanc croquis quadrigonal. Point final. Pourtant, s'il l'avait voulu, son crayon spiralant aurait pu nous sortir au moins un qualificatif, disons au hasard, rhomboïdal.

– *Espèces d'espaces.* Les rectangles sont fréquents lorsqu'il est question de l'espace proche, disons jusqu'à l'échelle de la rue (10 occurrences dans les 76 premières pages), ils disparaissent lorsque l'échelle s'amenuise.

– *W ou le souvenir d'enfance* contient un seul rectangle (page 154, la boîte rectangulaire... qui contient des chemises à carreaux) et quelques carrés (la lettre en hébreu qui a fait couler tant d'encre, p.23, le carré militaire du cimetière, p.54) ou carreaux (la chemise de type cow-boy page 136 (issue de la boîte rectangulaire) et la toile cirée à carreaux bleus, représentant la normalité française, p.95)[23].

– Dans *Je me souviens*, le seul rectangle (mais en est-ce un?) est dans le numéro 478, un coin du rectangle ératépien « légèrement modifié » de la figure 7. On peut y voir des croix gammées, bien sûr, cela a été dit et répété, mais aussi beaucoup de petits carrés.

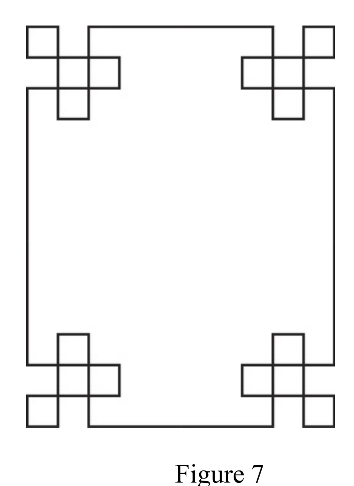


Figure 7

23 Presque tous ces carrés-ou-rectangles sont susceptibles de surinterprétation. Une activité à laquelle je ne me livre pas.

– Et puis, il y a *La vie mode d'emploi.* La fin de cet article lui sera consacrée.

Remplir des carrés – *La Vie mode d'emploi*

Puisque c'est ainsi démontré, tenons-le pour acquis : dans les années 1970, Perec s'est occupé à remplir des rectangles – de lettres, de listes, de textes. À remplir un espace de dimension 2 avec du matériel de dimension 1.

D'autres façons de remplir un rectangle, telles

– les taches et les fissures remplissent le plafond d'*Un homme qui dort,* un labyrinthe, comme les

> moulures et rosaces [qui] me tiennent souvent lieu de muse et l'enchevêtrement des fioritures de stuc me renvoie sans peine à ces autres labyrinthes que tissent les fantasmes, les idées et les mots

(dans *Espèces d'espaces*[24])... le plafond et la page, on fait difficilement plus clair.
–l'organigramme résumant *L'Augmentation,* présenté de façon à remplir la page rectangulaire,

il ne sera pas question ici : pour garder une longueur acceptable à cet article, je me concentre sur *La Vie mode d'emploi*. Une autre encore serait le jeu de l'oie, dans une version où les cases rempliraient la planche rectangulaire, comme celui auquel Jules Verne fait remplir la surface des États-Unis[25] dans *Le Testament d'un excentrique.* Ce roman fait partie de la soupe primordiale où s'est formée *La Vie mode d'emploi,* mais le jeu de l'oie ne joue aucun rôle dans le livre de Perec, peut-être parce que son but est de sauter le plus de cases possibles et non pas de les remplir toutes.

Je remarque d'abord que *La Vie mode d'emploi* est un livre qui se décrit, que son auteur a lui-même décrit, par des figures. Je renvoie au fameux article *Quatre figures pour La Vie mode d'emploi* paru dans *L'Arc* en 1979.

Ensuite, et avant d'en venir au contenu du livre lui-même, c'est un livre dont l'écriture a inspiré des figures à son auteur. Et même des figures géométriques. Je parle ici du « cahier des charges ». Les listes « surfaces » et « volumes » de ce cahier des charges ont peu inspiré les commentateurs, cela a déjà été dit. Par contre, elles ont beaucoup influencé les dessins et gribouillages dont Perec a rempli certaines des pages. Plus d'une centaine de croquis sont en effet liés au vocabulaire géométrique du chapitre en cours ou de chapitres reliés. Au début, on voit surtout des losanges, mais peu à peu, à l'occasion de l'usage de cubes dans le texte, des dessins en perspective apparaissent. Un bel exemple : les « carreaux hexagonaux [de la cuisine de Juste Gratiolet] dessinant des cubes illusoires que l'on pouvait regarder selon deux clivages différents » du chapitre XCV sont dessinés sur la page correspondant au chapitre LXV. On peut penser que la plupart des « gribouillages » en perspective, de plus en plus nombreux au fil des pages, viennent d'essais de dessins géométriques.

Que la description d'un immeuble parisien contienne des rectangles semble une évidence. Citons par exemple :

> depuis le magasin de soierie du rez-de-chaussée et de l'entresol, jusqu'aux fenêtres en retrait du quatrième

24 Page 27.
25 *Le Testament d'un excentrique*, Hetzel, 1900.

> les fenêtres avaient des encadrements compliqués, taillés à la grosse sur des poncifs ; et, en bas, au-dessus de la porte cochère, […] deux amours déroulaient un cartouche, où était le numéro
> l'entrée, aux panneaux de faux marbre
> Deux lampes, voilées de papier rose, éclairaient le salon d'un demi-jour, où se noyaient le vieux meuble râpé de velours jaune, le piano déverni, les trois vues de Suisse enfumées, qui tachaient de noir la nudité froide des panneaux blanc et or.

Qu'elle contienne de nombreuses occurrences du mot rectangle est une autre histoire. En fait de rectangles, le « roman d'un immeuble parisien » dont sont extraites ces quelques lignes[26] contient en tout et pour tout deux fois le mot carré, une chambre carrée, une face carrée (pas une face d'un polyèdre mais le visage d'une femme).

Autre roman d'un immeuble parisien, *Passage de Milan* contient au moins[27] 21 « rectangles » (tous dans ses 190 premières pages). Mais, comme je l'ai déjà signalé, la géométrie est utilisée dans ce livre de façon très différente : elle est dynamique, conformément au fait que l'heure avance au fil des chapitres, alors qu'elle est statique dans *La Vie mode d'emploi,* où le temps est arrêté à pas tout à fait huit heures du soir le 23 juin 1975.

Les contraintes liées aux listes géométriques sont l'occasion pour Perec de se livrer à plusieurs exercices de haute-voltige. Je ne citerai ici que l'un d'entre eux, lié au mot rectangle[28] :

> […] une œuvre du sculpteur hongrois Meglepett Egér : des plaques de métal rectangulaires fixées les unes aux autres de façon à former un solide à onze faces.

… phrase qui satisfait d'un seul coup à six contraintes (panneaux de métal, rat souris (egér veut dire souris en hongrois), étonnement (meglepett veut dire étonné[29]), rectangle, polyèdre, objet d'acier ou d'alu) du chapitre XXXIX.

C'est le rectangle de la page, au sens large, que Perec remplit, puisque les petites cases carrées du grand carré bi-latin orthogonal sont les chapitres du livre – un chapitre peut aussi être considéré comme un carré à remplir, et le « romans » tout entier aussi.

Comment remplir ? Le choix de Perec ne s'est pas porté sur une approximation de la courbe de Peano, l'objet de dimension 1 que nous, mathématiciens, utilisons pour remplir un carré,

> courbe continue dont la représentation graphique remplit point par point la surface entière d'un carré[30]

---

26 Émile Zola, *Pot-Bouille*, pp.363, 364, 399. J'utilise l'édition Bouquins, Robert Laffont, 1992, volume 4 et sa pagination.

27 Là, clairement, j'en ai oublié : chaque relecture m'en révèle de nouveaux.

28 Les aspects strictement mathématiques de cet objet sont discutées dans un autre article, *Trois ou quatre citations de la vie mode d'emploi de Georges Perec*, Images des mathématiques, CNRS, 2012.

29 Je remercie toutes celles et ceux sur la liste Perec qui m'ont aidée à identifier le sculpteur hongrois.

30 Dit Jacques Roubaud – et c'est d'une courbe dessinée par la mort qu'il est question (dans *Le Grand incendie de Londres* (version de 1989), Fiction et Cie, Seuil, page 325). Je ne résiste pas au plaisir (digressif) de signaler qu'il est question, à la même page de ce livre mais dans une autre incise, de jeu de l'oie.

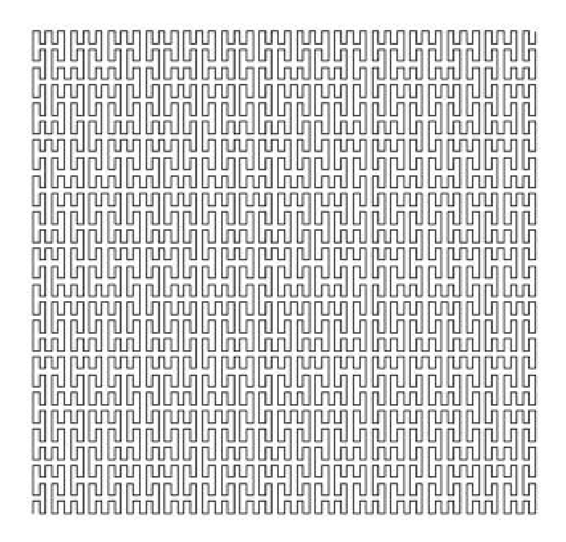


Figure 8

mais sur « la » « polygraphie » du cavalier. Les guillemets signalent ici des mots que je m'apprête à commenter :

– *polygraphie* : je ne suis certainement pas la première à le dire, mais rarement un mot aura été si mal employé. Il n'y a aucune polygraphie dans cette histoire... sauf à penser que le cavalier, écrit et dessine son itinéraire dans le carré, tâchant de le remplir au mieux...
– *la* : il y a des milliards de solutions au problème du cavalier sur un échiquier 10 sur 10. Perec a obtenu celle qu'il a utilisée « par tâtonnements, d'une manière plutôt miraculeuse », c'est-à-dire qu'il a trouvé celle-là plutôt qu'une autre par hasard. Il est donc inadéquat d'accompagner les explications de l'ordre dans lequel se déroulent les chapitres de *La Vie mode d'emploi* du rituel « il ne pouvait pas laisser l'ordre des chapitres au hasard » et du tout aussi rituel et plus stupide « les oulipiens n'aiment pas le hasard » : signaler que « les boulangères n'aiment pas la pluie » serait à peu près aussi pertinent.

D'autre part, la construction de sa trajectoire a clairement obéi à bien d'autres contraintes que le simple « passer une fois et une seule par chaque case ». Comparer celle qu'il a utilisée (figure 8, à gauche) à une autre possibilité représentée à droite et qui donnerait un tout autre roman.

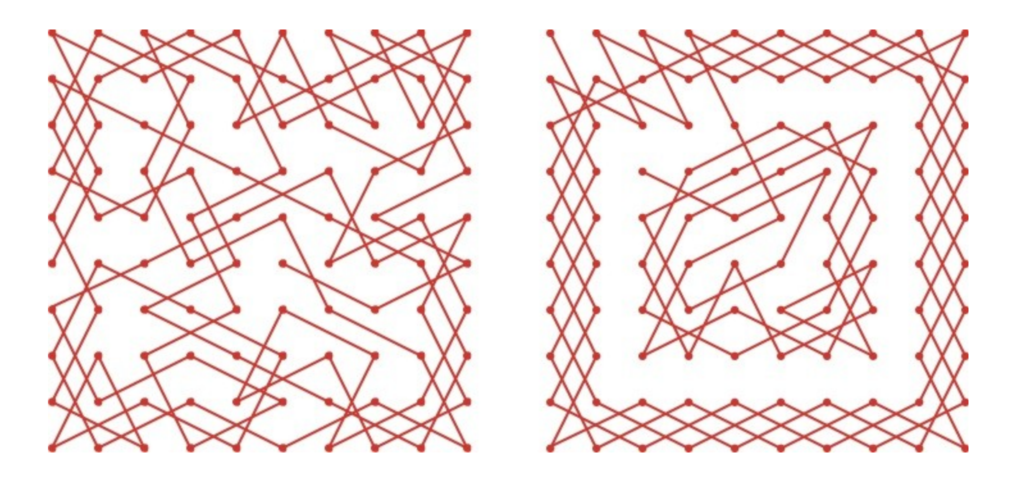


Figure 9

Un mot sur la case « manquante » ou plutôt le chapitre manquant, celui des caves (ou de l'appentis) tout en bas à gauche : cette case, à cet emplacement, n'a rien d'un trou, puisqu'on ne peut en faire le tour[31]. Qu'elle manque ou pas n'a rien d'essentiel. Un autre problème serait le manque d'une case plus centrale... comme dans le puzzle sur lequel meurt Bartlebooth.

Lire le livre ? Regarder le tableau ? Relire le livre...

Le carré reproduit sur la figure 2 est carrément illisible, il est rempli, certes, mais d'une façon qui ne correspond pas aux possibilités de la lecture. L'oeil suit les chemins... mais ne lit pas dans l'ordre des lignes (voir *Lire*). Ici ce sont surtout les espaces, les blancs, qui manquent.

Mais encore, puisque c'est un jeu à deux joueurs, l'auteur, la lectrice, comment lire ? La liste des histoires à la fin de *La Vie mode d'emploi*, propose un autre ordre de lecture que l'ordre numérique des chapitres ; il m'est arrivé aussi de lire le livre dans l'ordre des histoires tel qu'elles apparaissent dans le *compendium* du chapitre LI ; je me demande parfois ce que donnerait une lecture « simple », de gauche à droite et de haut en bas, ou alors en boustrophédon. Aucune de ces lectures n'est possible, mais toutes ces relectures le sont, et chacune a ses qualités. Ici en effet ce n'est pas exactement de lecture qu'il est question, c'est de re-lecture. Comme un tableau, ce livre supporte, demande, même, la relecture. La **re**lecture du livre se rapproche davantage de la « lecture » d'un tableau. Le temps de la lecture n'est pas celui du regard.

Pour conclure sans achever...

La question « peut-on remplir ? » mérite aussi un peu d'attention. Pour conclure cet article, j'en signalerai trois réponses Perec-iennes.

– Non, dit peut-être le joueur de go :

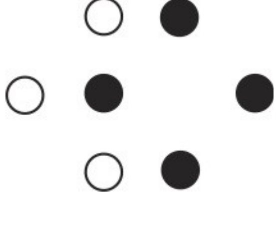


Figure 10

la pierre blanche remplissant le carré noir le détruit et inversement, et ainsi de suite pour l'éternité.

– Non, dit la mort de Bartlebooth, son W à la main : dans son quatre cent trente-neuvième puzzle, le troublant trou noir a la forme d'un X.

– Non, dit la mort de Serge Valène : le tableau est pratiquement vide.

– Oui, dit la vie (*La Vie mode d'emploi*). Car le livre est achevé, la page est remplie – un homme aussi attentif que Georges Perec, s'il avait voulu signifier un inachèvement, aurait laissé un trou (comme dans un puzzle), à la rigueur la case en bas *à droite* libre...

31 En termes mathématiques, le carré, avec ou sans cette case, est simplement connexe.